

JUSTE CIEL

Re-création

Mars 2012



© Mikha Wajnrych, 2012 – Juste Ciel – Julia Arbey

***Vingt histoires courtes à se raconter le soir avant la prière,
vingt tableaux enchevêtrés pour une comédie du sacré
où le corps joue aux apparitions
et récite jusqu'à l'absurde le rosaire des gestes appris.***

HISTOIRE D'UNE RE-CREATION

Il y a vingt-cinq ans, le 10 décembre 1985, se donnait la première représentation d'un spectacle qui a été le point de départ de la recherche toujours vivante de la Compagnie Mossoux-Bonté. *Juste Ciel*, préparé en douce dans les combles du Plan K, et première collaboration entre le metteur en scène Patrick Bonté et la danseuse-chorégraphe Nicole Mossoux.

Le spectacle a été plébiscité par le public et la presse, et demandé dans plus de quinze pays, pour des tournées dont cette forme bâtarde qu'est le Théâtre-Danse n'était à l'époque pas coutumière. Et pourtant, la preuve en a été faite qu'elle pouvait passer les frontières, que le sens porté par le corps et la musique restait accessible dans la traversée des cultures.

Nous aimerions aujourd'hui mettre ce spectacle à l'épreuve du temps, et transmettre sa chorégraphie à une jeune interprète, Julia Arbey, que nous avons rencontrée tout récemment, et qui immédiatement nous est apparue comme celle qui a le tempérament, la présence et l'énergie, pour endosser le rôle que Nicole a créé.

La proposition de Brigitte Kaquet, Directrice du Festival Voix de Femmes, de mettre l'accent sur la transmission d'un objet artistique entre deux femmes de différentes générations arrive à point nommé pour que nous conjuguions nos forces en vue de la recréation de cette pièce.

En coproduction avec le Festival Voix de Femmes (Liège, Belgique) et avec le soutien des Brigittines (Bruxelles, Belgique).

La Cie Mossoux-Bonté

JULIA ARBEY s'est formée à l'école de danse d'Anne Marie Porras en septembre 2002 et obtient son EAT en 2004. Cette même année, elle déménage à Londres pour débiter son Bachelor en Fine Arts, au Laban Centre; diplôme qu'elle décrochera en 2007.

Pendant ses années de formation, elle a parallèlement suivi multiples stages en Europe et aux États-Unis et a rencontré divers artistes, tels que William Forsythe ou Sidi Larbi Cherkaoui. En Janvier 2008, elle s'installe à Bruxelles pour compléter sa formation (cours, stages) et enseigner la danse contemporaine. Depuis, elle poursuit son travail de recherche sur l'improvisation et la performance et enseigne dans plusieurs écoles.

GENERIQUE

Conception, chorégraphie	Nicole Mossoux
Interprétation	Julia Arbey
Mise en scène	Patrick Bonté et Nicole Mossoux
Musique	Christian Genêt et Jean-Luc Plouvier
Costumes et scénographie	Colette Huchard
Ingénieur son	Marc Doutrepoint
Lumières	Patrick Bonté
Assistanat à la mise en scène	Céline Ohrel

JUSTE CIEL # 1985

Je l'ai croisée trois jours de suite, en me rendant au studio, la petite nonne à mobilette, le nez en proue tous voiles dehors. La triple répétition du signe, telle la trahison de Saint-Pierre au chant du coq, m'enjoignait de poursuivre les travaux en cours, une forme chorégraphique qui creuserait les stigmates de la petite religion de l'enfance, catéchisme, bondieuseries et élans mystiques confondus.

Résultat : violences et emportements, pulsions obstinées de guitare basse, cris, effondrements, prières minuscules, signes, se signer, superstitions, se signer par trois fois, l'oeil de dieu est partout, et son oreille alors, inutile de murmurer, on peut blasphémer rien qu'en pensée.

Alors, pour se protéger, le corps se divise, il appelle une terre qui le rende à sa réalité, à son poids, et un ciel qui lui soulève le coeur: les pieds martèlent mais le buste se renverse dans de lascives extases.

Thérèse de Lisieux était l'inspiratrice de tout ça, petite sainte normande débordante d'humilité, et folle de rejoindre au plus tôt, ce fut à vingt-trois ans, son fiancé céleste. La photo de Thérèse est toujours posée sur ma table de maquillage, quel que soit le spectacle à jouer, et ça fait vingt-trois ans que ça dure, que par trois fois je plonge dans son regard de papier, pour me donner du courage et de l'intensité, vingt-trois ans que je ferme les yeux pour laisser faire la rémanence oculaire : voir son image qui se dresse, en négatif, et l'absorber.

« Juste Ciel » fut très vite l'occasion de tournées exotiques, qui nous apprirent qu'à travers les différences de culture, le corps parle encore, qu'il met en branle les tréfonds communs, que ses giques sont de partout quand elles sont nourries des pulsions intimes. Que l'on peut leur faire confiance, à ces énergies et ces formes, pourvu qu'on se soit donné la peine de les épurer. Et que si le sens apparent n'est pas le même pour tous, nous partageons les mêmes failles, les mêmes petits délires intérieurs.

Nicole Mossoux

in Etudes théâtrales 49/ 2010

GENERIQUE

Conception, chorégraphie et interprétation :	Nicole Mossoux
Mise en scène :	Patrick Bonté et Nicole Mossoux
Musique :	Christian Genêt et Jean-Luc Plouvier
Costumes et scénographie :	Colette Huchard
Lumières :	Patrick Bonté

- 100 représentations dans les villes de :
Liège, Anvers, Berchem, Leuven, Namur, Courtrai, Alost, Mons, Gand, Bruxelles, Utrecht, Amsterdam, Hanovre, Fribourg, Vienne, Palerme, Asti, Chieri, Bologne, La Mezzia, Sitgès, Paris, Avignon, Mulhouse, Kigali, Bujumbura, Kinshasa, Mexico, Aguascalientes, Guanajuato, Boston, Montréal, Québec, Toronto, Halifax
- Prix du Jeune Théâtre 1987
- Sélectionné pour l'exposition « Révélations » : un choix de 40 spectacles pour 40 années de Danse et de Théâtre en Belgique francophone (La Bellone 2010)

CALENDRIER

Répétitions Eté – Hiver 2011

Rencontre au Festival Voix de Femme à Liège le 20 novembre 2011

Création 22&23 mars 2012 - Les Brigittines, Bruxelles

Représentation 28 mai 2012 - Festival Bialaluka, Bielsko Biala

7 au 20 décembre 2012 - Théâtre Varia, Bruxelles

PHOTOS

A LA CREATION EN 1985



© Danièle Pierre, 1985 – *Juste Ciel* - Nicole Mossoux



© Danièle Pierre, 1985 – *Juste Ciel* - Nicole Mossoux



© Danièle Pierre, 1985 – *Juste Ciel* - Nicole Mossoux

Au Plan K

La lumineuse ascèse de Nicole Mossoux

Dans « Juste Ciel », elle revoit et corrige avec rigueur, violence et humour, la gestuelle chrétienne

Formée à l'école Mudra, et après avoir travaillé dans des spectacles de Maurice Béjart, de Micha Van Hoecke, puis avec Pierre Droulers et Diane Broman, Nicole Mossoux s'est lancée dans une carrière solo il y a quatre ans, dans laquelle elle prouve qu'elle a su à la fois tenir compte d'une technique solide et se détacher des influences. Celle de ses maîtres, comme celle de ses anciens condisciples.

Après « Prière de ne pas jeter sur la voix publique », « Insomnies » et « Maria Street », elle crée « Juste Ciel », que l'on peut voir en ce moment au Plan K.

Dans la petite salle intime du cinquième étage de la Raffinerie, dont la hauteur vertigineuse est judicieusement camouflée par un entrelacs de toiles (ce qui lui permet et d'éviter que l'attention du spectateur ne s'envole dans les hauteurs et de créer un décor monacal approprié au thème qu'elle traite), Nicole Mossoux danse vingt

histoires courtes : « Vingt tableaux enchevêtrés à se raconter le soir avant la prière, pour une comédie du sacré où le corps joue aux apparitions et récite jusqu'à l'absurde le rosaire des gestes appris ».

« Juste Ciel », c'est la mise en chorégraphie des rites, la mise en mouvements de la symbolique gestuelle chrétienne; c'est une version dansée de l'héritage que nous a laissé la religion.

Non seulement il a transposition, réinterprétation puisqu'il y a danse. Mais il y a aussi décalage, dérives, détournement. La critique est là, et bien là – qui heurtera peut-être certains – dans l'ironie, la dérision d'une symbolique pervertie.

Autant de rigueur dans le mouvement que de cohérence dans le propos. Autant de pertinence dans le choix des musiques (elles sont originales, signées Christian Genet et Jean-Luc Plouvier et dessinent un paysage sonore, lui aussi « pervers », à base de murmures de

couvent, de cloches matutinales...) que de beauté épurée dans les images.

Certes, de ces vingt histoires très courtes, toutes ne sont pas aussi convaincantes – soit dans la beauté, soit dans l'impertinence. Mais la plupart – « La robe », « Le cloître », « Le martyr »... – sont « racontées » avec une telle force contenue – et beaucoup d'humour – qu'elles éclairent « Juste Ciel » d'une lumière véhémement, par instants pétrifiante.

Le corps chrétien, enveloppe charnelle méprisable et méprisée, revu et corrigé par Nicole Mossoux, prend une nouvelle et troublante dimension, ascétique jusqu'à l'hystérie. Admirablement éclairé par Patrick Bonté (qui assure la réalisation scénique et à qui l'on a dû dans le passé de fort belles mises en scène, comme le « Caméléon » de Jean Muno) le beau visage de Nicole Mossoux semble surgir par instants des violents clairs-obscur d'un Ingmar Bergman.

Maîtrisé et inspiré, ce travail remarquable devrait réconcilier avec la nouvelle chorégraphie tous les indécorables béotiens – j'en suis – qui lui reprochent de n'avoir pas assez souvent quelque chose à dire.

Stéphane JOUSNI.



La violence d'un clair-obscur bergmanien.

DANCE

Nicole Mossoux

In this day and age a serious dance on a religious theme is rarely successful. To perform it in a blasphemous spirit or to turn it into parody is a meticulous balancing act. Nicole Mossoux, in her **Juste Ciel** has done neither, and has struck the perfect note with a dance work that conveys the divided feelings of someone looking back on her memories of a Catholic girlhood. Her solo performance at the Raffinerie du Plan K is a series of 20 short fragments, some lasting less than a minute, like the sudden focusing of light on an old print, others more elaborate.

Each one of these epiphanies is a self-contained unit (Benediction, Sin, the Cloister, Salt, Pontius Pilate, Prayer), but the series is like a stained-glass window where the effect is larger than the sum of its tiny multicoloured sections. What is original is the way that Nicole Mossoux — fascinated yet detached — has looked at the small everyday rituals, gestures, images of a Catholic past so that they loom powerfully or achieve the faded charm of a childhood photograph taken on First Communion Day.



Nicole Mossoux: most personal and original young choreographer since de Keersmaecker

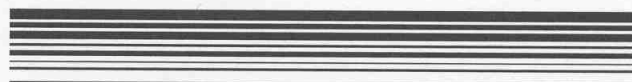
At times, her movements reminded me of the Japanese Butoh, while at other moments they had the power and weight of African dance. And yet there is nothing derivative in what she does. In fact, Nicole Mossoux, a Mudra graduate with finely carved features, strikes me as the most personal and original young Belgian choreographer to emerge since Anne Teresa de Keersmaecker.

Her performance could not have found a better theatrical space than the long room of the Plan K. Patrick Bonté has done a superb job with cloth hangings that transformed it into the whitewashed vaulted ceiling of a convent and with his extremely imaginative and dynamic use of lighting.

The extraordinary score by Christian Genet and Jean-Luc Plouvier plays an important role in the success of this theatrical event. Their collage of pounding rhythms, convent whispers, repetitive music, church bells and electronically distorted sound provides the dancer with a musical support of a quality too rarely found.

Luisa Moffett

1985



JUSTE CIEL

Nicole Mossoux

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION CHOREOGRAPHY AND INTERPRETATION Nicole Mossoux
| RÉALISATION SCÉNIQUE ET ÉCLAIRAGES ARTISTIC DIRECTION AND LIGHTING Patrick Bonté
| SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES STAGE DESIGN AND COSTUMES Colette Huchard | MUSIQUE
ORIGINALE ORIGINAL MUSIC Christian Genet, Jean-Luc Plouvier | COPRODUCTION
Lunule asbl AVEC L'AIDE DU WITH THE SUPPORT of Plan K | LIEU DE CRÉATION SITE OF
CREATION Raffinerie du Plan K, Bruxelles

10 REPRÉSENTATIONS PERFORMANCES 10 > 21.12.1985

Ce spectacle a été présenté dans 15 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Burundi, Canada, Congo, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Mexique, Pays-Bas, Rwanda, Suisse, USA. *Juste Ciel* a reçu le prix du jeune théâtre en 1987. The performance was presented in 15 countries: Austria, Belgium, Burundi, Canada, Congo, France, Germany, Great-Britain, Holland, Italy, Mexico, Rwanda, Spain, Switzerland, USA. *Juste Ciel* got the prize of the young theatre in 1987.

Vingt histoires courtes à se raconter avant
la prière, vingt tableaux enchevêtrés
pour une comédie du sacré où le corps
joue aux apparitions et récite jusqu'à
l'absurde le rosaire des gestes appris.

Twenty short stories to tell oneself before
prayer, twenty intertwined scenes for
a comedy of the sacred where the body
plays at apparitions and incessantly
recites a rosary of rote gestures.

JUSTE CIEL

Nicole Mossoux

Quand Nicole Mossoux crée *Juste Ciel*, incandescent solo sur la « comédie du sacré », la danseuse et chorégraphe mène déjà son propre travail artistique depuis quatre ans. Mais c'est ce spectacle qui impose l'originalité de son talent, inaugure sa collaboration avec le metteur en scène Patrick Bonté et affirme la singularité du « théâtre-danse » qu'ils développeront par la suite dans leur compagnie : un art du trouble, exprimé par la déconstruction du corps et du geste en dialogue avec l'espace, la lumière, la musique, pour rendre compte de l'étrangeté du réel, du rapport tragi-comique que nous entretenons avec lui, dans l'inconscient de nos fantasmes et phobies, carcans et égarements.

À la source de cet univers et de sa grammaire, il y a des influences : pour Nicole Mossoux, le travail de la chorégraphe Carolyn Carlson sur les « qualités de présence », et les spectacles de Tadeusz Kantor, fondateurs pour Patrick Bonté d'une théâtralité hors de toutes conventions.

Dans *Juste Ciel*, Nicole Mossoux donne corps à ces intentions et filiations de manière totalement innovante : un corps « personnel », au langage organique, non formaté par la danse, fascinant dans l'extériorisation d'un monde intérieur tout en contrastes et métamorphoses – entre hystérie et recueillement, extase et enfermement, sublime et grotesque –, dans l'inventivité des gestes répétés, détournés, dans le rayonnement d'une présence au visage à la fois impassible et intensément expressif. (ID)

[Heaven!] When Nicole Mossoux created *Juste Ciel*, an incandescent solo based on the "comedy of the sacred", the dancer and choreographer had been active as an artist for four years. But it was this piece that confirmed her originality, inaugurating her collaboration with director Patrick Bonté and affirming the uniqueness of "dance theatre" that they would develop within their dance company. It was an art of the blurred, expressed by the deconstruction of the body and gesture in a dialogue with the space, light and music to render the strangeness of reality, the tragicomic relationship that we have with it, in our unconscious fantasies and fears, shackles and distractions. The sources of inspiration for this universe and its grammar are, for Nicole Mossoux, the work of choreographer Carolyn Carlson on the "qualities of presence"; and for Patrick Bonté, Tadeusz Kantor's performances, inspiring a totally unconventional theatricality. Nicole Mossoux embodies her intentions and affiliations in a completely innovative fashion in *Juste Ciel*: a body that is "personal", in an organic language not formatted by dance, fascinating in its externalization of an interior world in contrasts and metamorphoses. Somewhere between hysteria and contemplation, ecstasy and imprisonment, sublime and grotesque; in the inventiveness of repeated, off-hand gestures, in the glow of a presence of a face at once impassive and intensely expressive.

Formé à la faculté de lettres de l'ULB et au Conservatoire de Mons, Patrick Bonté est auteur, adaptateur et dramaturge. En 1985, il rencontre la chorégraphe Nicole Mossoux, danseuse formée à l'École Mudra, et crée avec elle *Juste Ciel*. Ils fondent ensuite la Compagnie Mossoux-Bonté et réalisent des films, performances et chorégraphies qui explorent, entre théâtre et danse, les zones troubles de la sensibilité. Depuis 1995, Bonté est directeur artistique du festival international des Brigittines.

Trained at the faculty of literature of the ULB and at the Conservatoire de Mons, Patrick Bonté is an author, adapter and a playwright. In 1985, he met the choreographer Nicole Mossoux, a dancer trained at the Mudra School, and together they created *Juste Ciel*. They then founded the Company Mossoux-Bonté and realize films, performances and choreographies which explore the shady zones of sensibility through theatre and dance. Since 1995, Bonté is artistic director of the International Festival of the Brigittines.

Cie Mossoux-Bonté

Marion Couturier & Christine Tiana

couturier@mossoux-bonte.be / tiana@mossoux-bonte.be

T +32 2 538 90 77

F +32 2 538 57 30